



Texte des pom- de terre

Laboratoire fédéral de
ale, Division des fermes
Charlottetown, I.P.-E.

Quelques temps que
tubercule—une maladie
de terre—est un fléau
qui compte dans la pro-
mes de terre de semence
lorsque, par exemple,
que les tubercules de
voque la dégénérescence
symptômes de la filo-
t dans les tiges et dans
s plantons affectés ger-
et la levée des plantes
es pieds de tubercules
apparence dressée, les
petites que d'habitude,
es et poussent en for-
us aigu que d'habitude
cipale. Au commence-
n elles sont vert foncé
feuilles est soulevée ou
les veines, mais ce
enue à mesure que la
Les feuilles sont très
gondolées aux marges
enroulées vers le haut
ne. Un observateur su-
t croire que cet état
enroulure des feuilles,
e dernière maladie les
une rigidité caractéris-
parcheminées et cas-
s venant des tubercules
t des fleurs prématuré-
de abondance.

Le plus significatif
tte maladie, c'est son
bercules qui sont plus
cylindriques que les tu-
x, d'un contour inégal
extrémités. Les "yeux"
ents; ils sont nombreux
endance à former de pe-
cialement chez les tuber-
été Irish Cobbler. Les
longs et plus cylindri-
développer des fentes de
se forment lorsque les
petits et qu'ils poussent
es observations faites au
service de la botanique
n montrent que la gra-
ité augmente lorsqu'on
semence de tubercules
affectés.

Les préventifs recom-
tte maladie:

ous de tubercules de

ez que des tubercules du

our la variété en ques-
ez une parcelle de se-
t être éloignée de 200
du champ de pommes de
che.

CHES dans le génie
s'exercent dans trois
ts: (1) les machines en-
production et le traite-
tes et des produits des
ferme; (2) les bâtiments
comprennent la maison
s de la ferme pour l'en-
récoltes et le logement
(3) le développement de
mprend la mise en état
terres en friche et l'amé-
rimes qui existent.

Bienheureuse pauvreté

—N'y a-t-il pas d'autres reproches?
—Il y en a, sans doute, qu'on ignore.
Les servants arrivent parfois jusqu'à
nous:

"Votre tarif est trop élevé. Vous ne
devriez pas exiger que les indigentes res-
tent en service après leur convales-
cence".

—Et vous vous justifiez, je suppose?
—Nous nous contentons de faire
quelques considérations de bonne foi.
Nous insinuons d'abord qu'il serait facile
d'avoir un tarif moyen assez bas si on
refusait systématiquement, comme dans
les maternités privées, toute personne
qui n'a pas le sou et si on refusait de
garder tout bébé pour lequel ne seraient
pas versées d'avance au moins dix pias-
tres chaque mois.

Or, la Crèche et l'Hôpital de la Misé-
ricorde sont connexes. Les quelque cinq
cents patientes qu'on y hospitalise cha-
que année ne versent ordinairement pas
un sou pour l'admission de leur enfant
à la Crèche. C'est bien le moins que
les moins fortunées, à la salle commune,
paient dix piastres par mois de pension.
Celles qui le peuvent, du reste, le font
volontiers et comprennent que ce n'est
pas pour se soustraire à l'avance
aux commentaires, et pour être aussi
convenablement logées, nourries et soi-
gées.

Quant aux complètes indigentes, quel
mal y a-t-il à ce qu'en retour de leur
pension, des services professionnels et
des services moraux, elles restent un
certain nombre de mois au service des
enfants? Elles n'y restent pas pour rien
puisque nous les habillons et déduisons
de leur dette, chaque mois, la somme de
dix piastres. Les servantes sont plutôt
rars qui gagnent aujourd'hui ce salaire.
Excepté quelques mauvaises têtes, di-
sons qu'en général, après avoir raisonné
leur cas, nos filles pauvres comprennent
l'avantage de solder de cette façon une
dette qui, par certains côtés ne pourra
jamais s'éteindre.

Il y a avantage, en effet, surtout
quand on y est si particulièrement inté-
ressé, à vivre auprès d'une progéniture
quant de circonstances forcent d'ab-
andonner; certains bons sentiments
s'éveillent alors avec mille chances con-
tre une de ne plus s'endormir.

Il y a avantage encore, après l'émancipa-
tion désastreuse, de se recueillir,
de se ressaisir, de s'affermir dans la pra-
tique cent fois plus difficile d'une diffi-
cile vertu.

C'est parmi le monde que les filles se
perdent et c'est cloîtrées qu'elles se re-
conquerraient. Bienheureuse pauvreté
qui vaut à la pauvresse de s'arracher au
péché!

Car, d'expérience habituelle, la réha-
bilitation est le plus souvent en fonction
du séjour. Les mineurs entre autres
qui ont de l'argent et qui ne passent à
l'hôpital que le temps strictement né-
cessaire, sont bien exposées à la récidive,
surtout si elles sont laissées à elles-
mêmes, loin de leur famille.

Du reste, nous ne gardons personne
de force. Il n'y a aucune institution
dont il soit plus facile de s'évader. Celles
qui restent ont consenti, en justice,
mais aussi par esprit de sacrifice, en
réparation de leurs fautes, par prudence
surnaturelle, par attachement quelque-
fois pour un pauvre petit délaissé, à
faire du service. Elles font le temps
convenu.

Plus que cela, tous les ans, nous de-
vons refuser, faute de place, à ce que
nous appelons notre *légion étrangère*,
près d'une centaine de filles réhabilitées
qui seraient prêtes à donner quelques



années de dévouement gratuit au soin
des enfants.

Quelqu'une a eu soin du leur; elles
seraient heureuses d'avoir soin de celui
de quelque autre.

Les filles sans cœur ne veulent rien
entendre de ces considérations et re-
tournent en hâte à leurs occasions de
péché. Nous constatons toutefois qu'el-
les sont en grande minorité.

—Mais le père de l'enfant délaissé?

—Quant au père égoïste, sans
cœur, dénaturé qui ne veut rien enten-
dre, rien payer, rien réparer, ne dites
pas qu'il est bien chanceux. Il y a au
Ciel une Providence infiniment juste et,
n'en doutez pas, une parfaite tenue des
livres.

Tôt ou tard, plutôt tôt que tard, il
sera rendu à chacun selon ses œuvres.
Non, il n'est pas chanceux le père qui se
dérobe.

AUMONES: \$15.00.

ADOPTIONS: 144 le 31 juillet, trois de
plus qu'à la même date de 1933.

V. GERMAIN, ptre.

TRIBUNE LIBRE

La ville et la colonisation

Rempli à déborder, le monotram
grimpe péniblement la montée Bleury-
Sherbrooke. Deux "pendus" voisins.

—Qu'avez-vous à prêcher la coloni-
sation à des citadins? interroge l'un des
"pendus" à son voisin.

—Pour la raison toute simple que ça
intéresse toutes les classes de la Société,
répond l'autre.

—Vous pensez ça! en tout cas moi ça
ne m'intéresse pas.

—Peut-être. Et vous avez bien de
l'ouvrage, docteur, de ce temps-ci?

—Beaucoup d'appels, mais personne
n'a d'argent: de sorte que je sors peu,
et encore je ne suis pas payé. C'est à
désespérer. Si ça continue, nous, les
professionnels, nous serons forcés de
recourir à la Commission du chômage.

—Et pourquoi les clients n'ont-ils
pas d'argent?

—En voilà une question! Mais parce
qu'ils n'ont pas de travail.

—Et pourquoi n'ont-ils pas de tra-
vail?

—Je crois que vous perdez la tête.

—C'est possible. Tout de même, si
les trente ou quarante mille familles
de cultivateurs qui sont perdues dans
les villes étaient à défricher des terres,
à mettre en valeur notre bon sol arable
inculte, si les soixante mille fils de cul-
tivateurs de nos paroisses qui attendent
pour s'établir en faisaient autant, ça
ferait une centaine de mille maisons à
construire, une centaine de mille établis-
sements nouveaux qu'il faudrait instal-
ler de meubles, de voitures, d'instru-
ments aratoires, d'outils; à ces dou-
zaines de milliers de gens il faudrait des
denrées, des épiceries, des vêtements, et
seulement que pour leurs poêles ça
emploierait une manufacture durant des
mois et des mois. Est-ce que les clients
qui ne peuvent vous payer parce qu'ils
n'ont pas de travail seraient dans la
même situation s'ils avaient à fabriquer
pour toute cette population?

Pour les gens pressés

Le Souverain Pontife Pie XI, prend ses
premières vacances. Depuis samedi le
Saint-Père est à sa villa à Castel Gondolfo.
Pie XI brise ainsi un précédent vieux de 65
ans en quittant la Cité Vaticane. Pie IX
fut le dernier pontife à quitter la ville
éternelle en 1869.

Nominations religieuses. Par décision
de Son Eminence le Cardinal Villeneuve,
les nominations religieuses suivantes ont
été annoncées:

Mgr G.-E. Grandbois, P. A., a été nom-
mé aumônier de l'Hôpital St-François
d'Assise;

M. l'abbé Evariste Roy, vicaire à Stada-
cona a été nommé vicaire à Saint-Frédéric,
Beauce;

M. l'abbé Maurice Legendre, nouveau
prêtre, a été nommé vicaire à Saint-Lau-
rent, J. O.;

MM. les abbés Roland Boucher, Marc-
Couillard Després et Noël Blanchet, nou-
veaux prêtres, ont été nommés auxiliaires
au Collège de Ste-Anne de la Pocatière;

M. l'abbé Joseph Bergeron, nouveau
prêtre, a été nommé auxiliaire au Collège
de Lévis.

Le corps de feu le chancelier Engelbert
Dollfus, chancelier d'Autriche, avec la
permission de Sa Sainteté Pie XI a été
inhumé à côté de celui de l'ancien chancel-
lier Mgr Seipel, dans l'église de Gadaech-
nis à Vienne.

L'hon. E. Guérin, ancien juge de la Cour
Supérieure et de la Cour d'Appel est décédé
la semaine dernière à Montréal, à l'âge de
75 ans, 9 mois. Cet ancien membre de la
Magistrature avait pris sa retraite en 1932.

Électrocuté. Un employé de la Com-
pagnie Québec Power, comme contremaî-
tre, occupé à la pose des fils électriques sur
la ligne de Montmagny, a été tué instan-
tément en touchant un fil à haut voltage.
La victime est M. Hector Moreau.

M. Robert Earl de Rivière-du-Loup a
succombé aux blessures graves qu'il reçut
lorsqu'il fut frappé violemment par un
tramway du circuit Château-Limoilou à
Québec. La victime était âgée d'environ
50 ans.

L'Allemagne entière pleure la perte du
maréchal Paul Von Hindenburg, dont la
mort est survenue, la semaine dernière,
dans sa villa de Neudeck. Le président
décédé était un aristocrate et grand soldat.
Il était lieutenant de l'armée Allemande
lors de la guerre de 1870, puis comman-
dant général des forces militaires germi-
nes, durant la grande guerre 1914-1918.

Les époques d'une grande existence.

Voici les faits saillants de la longue car-
rière du maréchal Von Hindenburg, président
du Reich:

2 octobre 1847: Il naît à Posen, en
Prusse.

1858: Il entre à l'école des cadets de
Wahlstatt, en Silésie.

1866: Il entre au 3e régiment d'infante-
rie à Dantzig. Décoré pour son héroïsme
à la bataille de Sadowa.

1870: Décoré pour sa bravoure à Sedan.

1877: Promu à l'état-major de l'armée
allemande.

1900: Elevé au rang de major-général.

1903: Elevé au rang de lieutenant-
général.

1911: Prend sa retraite.

1914: Prend part à la grande guerre et
remporte la victoire de Tannenberg contre
les Russes.

1916: Devient chef d'état-major

1925: Est élu président de la république
allemande.

1932: Est réélu président.

2 août, 1934: Meurt à Neudeck, en
Allemagne.

Hein! vous dites que...

—Je dis que ce n'est pas tout. Avec
l'ouverture de douzaines de paroisses
nouvelles, je soutiens qu'il faudrait des
douzaines de médecins, de notaires,
d'avocats, oui, même des avocats, des
pharmaciens, des marchands, des cor-
donniers, des tanneurs, des agronomes,
des...

—Excusez-moi, faut que je descende,
je suis rendu à destination.

Est-il convaincu que la ville est inté-
ressée à la colonisation? J'en doute.

Il n'est de pire sourd...

J.-E. LAFORCE.

EXPOSITION DE SHERBROOKE

L'EXPOSITION de SHERBROOKE
CÉLÈBRE CETTE ANNÉE SON
50ième ANNIVERSAIRE.

Attraction continuelle (jour et
nuit) à l'amphithéâtre.

Mercredi et jeudi — parade
d'animaux.

Concours des jeunes éleveurs

Apiculture — Fleurs.

L'espace du Palais Industriel
est complètement vendu.

Travaux exécutés par jeunes
gens — ménagerie — Arts.

Noubliez pas de ve-
nir à l'EXPOSITION

Admission 25c

Pour information adressez-vous à
NORREY W. PRICE,
Séc. Gérant

A Maniwaki.—Une enfant d'un an,
Germaine Régimbal a été tuée par un con-
voi du C.P.R., à la traversée de Barry.
L'enfant fut frappée en traversant la voie
fermée pour aller rejoindre ses parents qui
travaillaient dans un champ séparé de la
maison par la ligne du chemin de fer.

A date, nous avons exporté à la Grande
Bretagne 11% plus de bétail que l'an
dernier.

L'an dernier il y a eu 5500 morts acci-
dentelles au Canada. Une personne sur
quinze s'est fait tuer.

Il y eut une mort accidentelle sur neuf
de personnes âgées de 20 à 55 ans.

Retour rapide.—L'an dernier, par ordre
du gouvernement, les cultivateurs améri-
cains détruisaient un tiers de la récolte de
coton, réduisant de 15 p. c. leurs semen-
ces de blé, et brûlaient quelques milliers
de têtes de bétail. Cet été, à cause d'une
terrible sécheresse, la récolte de coton et
de blé est réduite de plus de moitié, et des
millions de bestiaux sont morts de soif.
Si les Etats-Unis avaient ce qu'ils ont
détruit, en 1933, par suite d'une grave
erreur économique, peut-être le Président
Roosevelt n'aurait-il pas besoin de se pré-
occuper du problème de l'alimentation de
ses administrés lors du retour de l'hiver.

LA 14e revue annuelle des marchés à
bestiaux et du commerce des viandes,
publiée par le Ministère fédéral de
l'Agriculture, nous apprend que les porcs
se sont spécialement distingués sur le
marché en 1933, sauf une seule excep-
tion. Les prix de ces animaux se sont
toujours maintenus élevés sous l'in-
fluence du marché en hausse en Angle-
terre. Au commencement de 1934, les
prix des porcs avaient atteint un point
plus élevé qu'à toute autre époque de-
puis 1931. En ce qui concerne le Cana-
da, le succès du programme ambitieux
que se propose le Royaume-Uni pour
développer l'industrie domestique du
porc et du bœuf offre une très grande
importance pour le Canada. Le Do-
minion marche à grands pas dans l'amé-
lioration des produits du porc et compte
vendre une quantité croissante de ba-
con et de jambon au Royaume-Uni.
Les niveaux des prix anglais et le ni-
veau du change sont des facteurs des
plus importants.

Votre cheval TOUSSET-IL? Évitez le SOUF-
FLE. Donnez-lui ANTI-TOSSA, le meilleur
remède connu. Par poste 85c. Pour toute autre
maladie, consultation gratuite. Ecrivez-nous, The
General Veterinary Drugs, Ltd., Hull, Qué. Établi
en 1899.